

INVESTISSEMENTS DANS LA RECHERCHE SUR LA SURVIE AU CANCER AU CANADA, 2005 À 2014

POINTS SAILLANTS

- Un total de 160,7 millions de dollars a été investi dans la recherche sur la survie au cancer de 2005 à 2014. L'investissement a enregistré une augmentation d'une année à l'autre, le plus grand investissement provenant de programmes ciblés et non ciblés ayant eu lieu en 2014. La tendance était considérablement différente de celle observée pour l'investissement global dans la recherche sur le cancer.
- Le second quinquennat (2010 à 2014) a été caractérisé par un plus grand investissement dans les subventions de fonctionnement, dans la recherche axée sur les patients enfants/adolescents, et dans la recherche axée sur les effets physiologiques.
- Sur les 42 organisations suivies par le sondage, 36 avaient un certain niveau d'investissement dans la recherche sur la survie au cancer. Onze bailleurs de fonds comptaient pour 85 % de l'investissement sur la survie au cours de la décennie, les Instituts de recherche en santé du Canada, la Société canadienne du cancer et Cancer de la prostate Canada contribuant le plus à l'accroissement de l'investissement au cours de la décennie.
- L'investissement dans la recherche sur le cancer du sein a représenté 43 % de l'investissement dans la recherche sur la survie au cancer par type de cancer au cours de la période de dix ans. Des investissements supplémentaires ont aussi été réalisés au cours du plus récent quinquennat pour la recherche sur les leucémies et les cancers colorectal, de l'encéphale, de la prostate et de la cavité buccale.
- Un total de 357 chercheurs principaux désignés avaient au moins un projet financé concernant la survie au cancer au cours de la décennie, avec 88 chercheurs principaux de plus financés au cours du second quinquennat par rapport au premier.
- Le *Cadre pancanadien de recherche sur la survie au cancer récemment* publié par l'ACRC comprend des recommandations pour les bailleurs de fonds concernant la programmation ciblée, spécialement pour ce qui est des populations particulières, ainsi que sur les façons de soutenir l'application des connaissances.

D'ici 2026, on estime qu'il y aura plus de deux millions de survivants du cancer au Canada¹. La population des survivants du cancer est diversifiée; il y a plusieurs types de cancer et les personnes sont diagnostiquées à différents stades et reçoivent différents traitements. Les résultats du traitement et les effets à long terme peuvent être compliqués encore davantage par l'âge du patient et les conditions médicales préexistantes.

Le présent rapport sommaire décrit la nature de l'investissement dans la recherche sur la survie au cancer au Canada pour les années 2005 à 2014 et s'appuie sur le travail antérieur publié dans ce domaine. Les données proviennent de l'Enquête canadienne sur la recherche sur le cancer (ECRC). L'ECRC a été conçue pour aider à renseigner les membres de l'ACRC sur la façon d'optimiser leur investissement dans la recherche en comblant les lacunes, en misant sur les occasions de partenariat de financement et en réduisant les chevauchements d'efforts.

L'ECRC enregistre les données sur les projets financés sur la base de l'examen par les pairs et souvent en réponse aux compétitions pour des subventions de recherche annoncées publiquement. Ainsi, la recherche intramurale sur la survie menée dans les hôpitaux, les centres de cancérologie et les agences visant des maladies autres que le cancer n'est pas

enregistrée ici. Nous ne connaissons pas l'ampleur de l'investissement qui est susceptible de manquer.

Le présent rapport a pu être réalisé grâce au Partenariat canadien contre le cancer, un organisme indépendant sans but lucratif financé pour accélérer la prise de mesures de lutte contre le cancer pour tous les Canadiens. Le Partenariat s'engage à améliorer le milieu de la recherche sur le cancer au Canada grâce à son soutien de l'ACRC et du rôle de celle-ci en matière de coordination du système de financement de la recherche sur le cancer. En tant que membre et bailleur de fonds de l'ACRC, le Partenariat collabore avec les autres organisations membres pour rendre possible la stratégie de recherche sur le cancer au Canada. Le Partenariat est financé par Santé Canada.

Les opinions qui sont exprimés ici sont celles de l'ACRC.



[1] Estimation ajustée selon la population basée sur les récentes statistiques des États-Unis publiées par l'American Cancer Society et le National Cancer Institute.

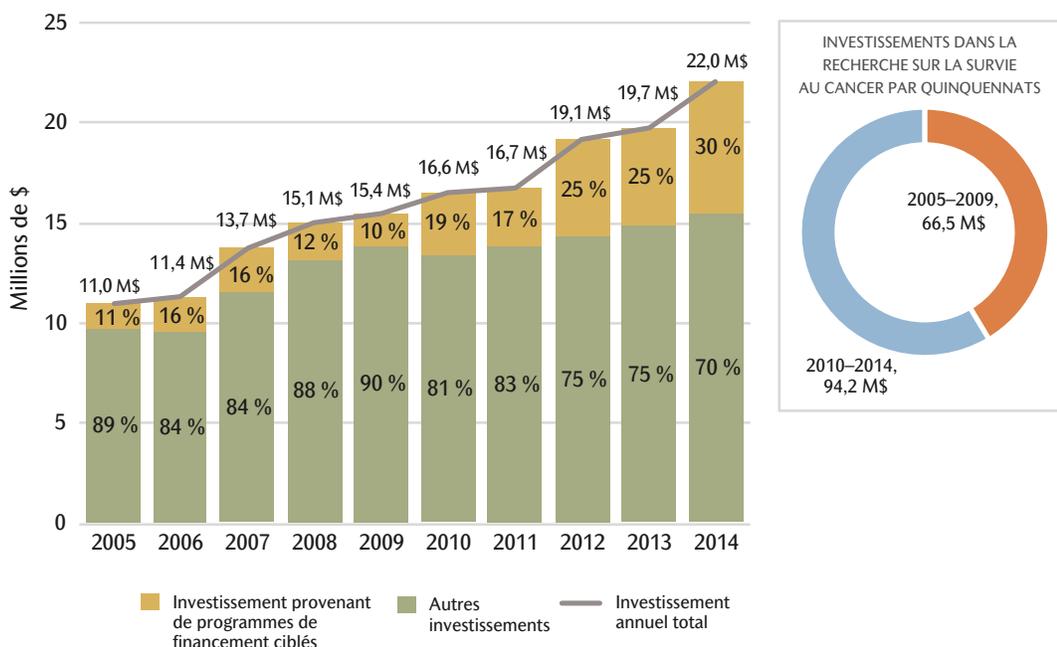


Notre alliance est un regroupement d'organismes qui, ensemble, financent la majeure partie des recherches sur le cancer au Canada. Ces recherches permettront d'améliorer la prévention, le diagnostic et le traitement du cancer et d'augmenter les chances de survie des patients. Nous comptons parmi nos membres des agences et des programmes fédéraux de financement de la recherche, des organismes provinciaux de recherche sur le cancer, des organismes provinciaux de traitement du cancer, des organismes de bienfaisance et d'autres associations bénévoles.

Nous sommes mus par la conviction que les organismes canadiens de financement de la recherche sur le cancer peuvent, ensemble et grâce à une collaboration efficace, maximiser leurs efforts de lutte contre cette maladie et accélérer la découverte de traitements pour le bénéfice des Canadiens touchés par le cancer.

MARS 2017

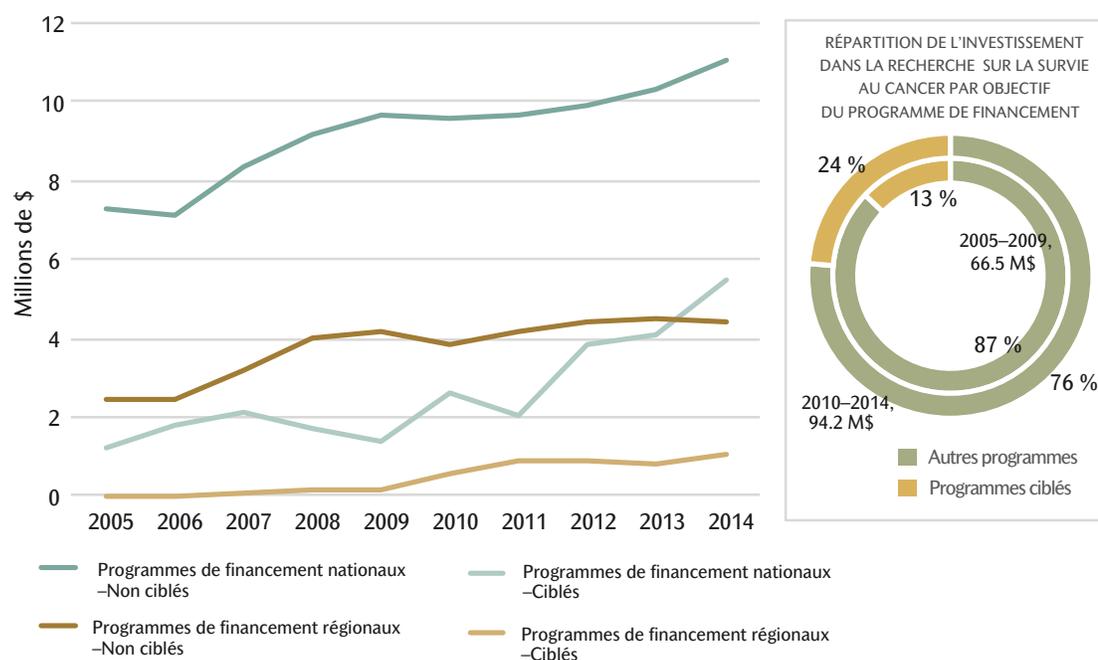
FIGURE 1

INVESTISSEMENTS DANS LA RECHERCHE SUR LA SURVIE AU CANCER PAR OBJECTIF DU PROGRAMME DE FINANCEMENT, 2005 À 2014


- Un total global de 160,7 millions de dollars a été investi dans la recherche sur la survie au cancer pour 1 362 projets sur dix ans, et cela représente 3 % de l'investissement total dans la recherche sur le cancer. 27,7 millions de dollars de plus ont été investis au cours de la période de 2010 à 2014 par rapport à celle de 2005 à 2009. L'investissement a connu une augmentation d'une année à l'autre, avec des bonds importants au cours des années 2007, 2012 et 2014 (figure 1).

- L'investissement le plus élevé pour les programmes non ciblés et les programmes ciblés au cours de la décennie a été enregistré en 2014. Les investissements ciblés ont connu une augmentation importante entre le premier et le second quinquennat, principalement en raison des programmes nationaux (figure 2).

FIGURE 2

INVESTISSEMENTS DANS LA RECHERCHE SUR LA SURVIE AU CANCER PAR PORTÉE ET SUJET DU PROGRAMME DE FINANCEMENT, 2005 À 2014


CRITÈRES D'INCLUSION

Le présent rapport intègre des études sur les sujets suivants : la réadaptation après le traitement du cancer; les complications à longue échéance ou tardives du cancer et de son traitement; les autres répercussions physiques et psychologiques subies par les survivants du cancer, les membres de leur famille et les aidants; les besoins en soutien social des survivants du cancer, des membres de leur famille et des aidants; les séquelles économiques du cancer pour les survivants, leur famille et les aidants; les mesures pour améliorer la qualité de vie; la prestation des soins, l'accès aux soins et la qualité des soins reçus par les survivants après le traitement de leur cancer primitif. Nous avons également intégré des systèmes modèles de recherche pertinents pour les survivants du cancer, comme les effets à long terme de la chimiothérapie sur la fonction cognitive d'un modèle animal. L'investissement dans la recherche axée sur les soins palliatifs pour les patients à un stade avancé et les patients atteints de maladie métastatique ainsi que la recherche sur les soins de fin de vie n'est pas incluse et est présentée dans un rapport séparé.

- La croissance de l'investissement est en grande partie due à l'investissement accru dans des subventions de fonctionnement (figure 3). L'investissement sous forme de subventions de fonctionnement était à son plus haut niveau en 2014 (17,0 millions de dollars).
- Une part beaucoup plus élevée de l'investissement de 2010 à 2014 visait la recherche concernant les patients enfants/adolescents, et une grande partie de cette augmentation était due à la mise en place de subventions d'équipes financées par diverses sources sur les effets tardifs du traitement des cancers infantiles et administrées par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) ainsi que sur le programme de recherche sur les survivants adolescents et jeunes adultes du cancer financé par la Société canadienne du cancer (SCC).
- Sur les 42 organisations suivies par le sondage, 36 ont réalisé des investissements dans la recherche sur la survie au cancer.
- Plus de la moitié (56 %) de l'investissement en recherche sur la survie au cancer, cependant, a été effectuée par trois organisations : l'IRSC, la SCC et la Fondation canadienne du cancer du sein (FCCS) (figure 4).
- L'IRSC représentait 32 % de l'investissement total en recherche sur la survie au cancer, et cet investissement représentait 5 % de l'investissement global en recherche sur le cancer. L'IRSC a investi 12,4 millions de dollars de plus investis au cours de la seconde période par rapport à la première.
- La SCC a représenté 17 % et la FCCS 9 % de l'investissement en recherche sur la survie au cancer.
- Cancer de la prostate Canada a connu une augmentation importante de son investissement en 2014, correspondant au lancement du programme *Movember TrueNTH*.

FIGURE 3

INVESTISSEMENT DANS LA RECHERCHE SUR LA SURVIE AU CANCER PAR MÉCANISME DE FINANCEMENT, 2005 À 2014

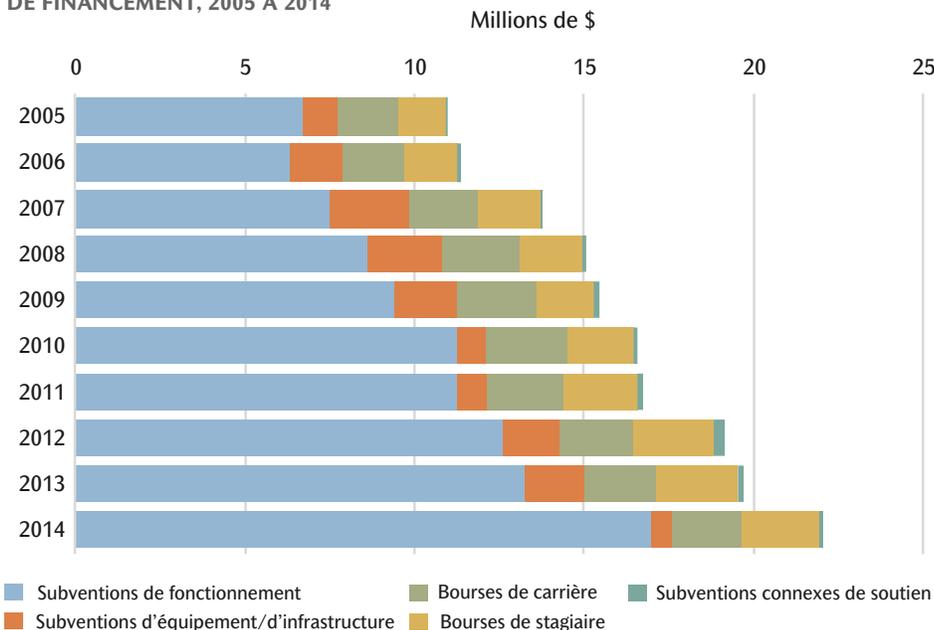
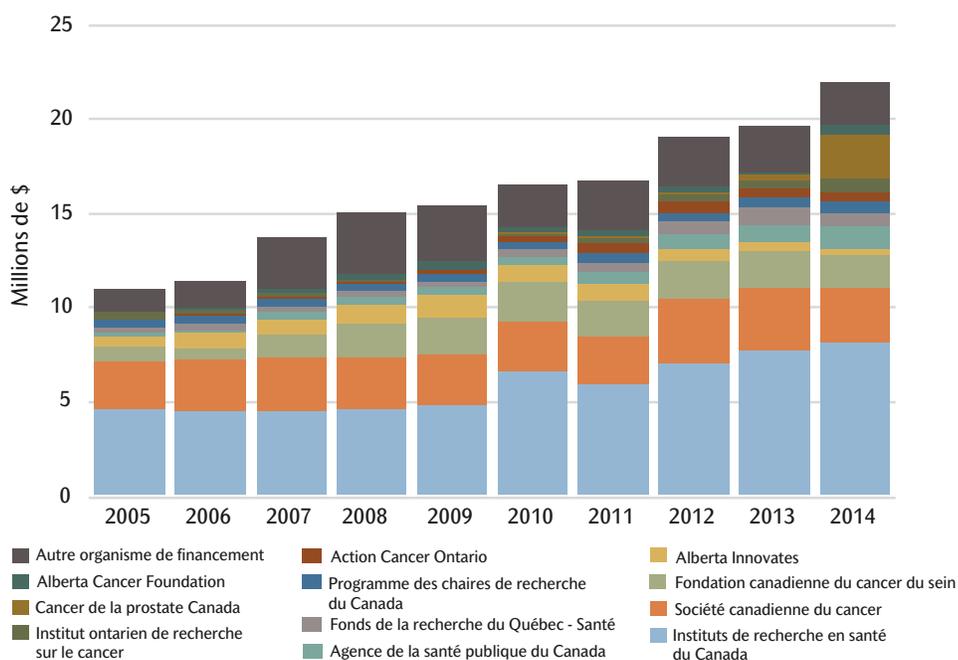


FIGURE 4

INVESTISSEMENT DANS LA RECHERCHE SUR LA SURVIE AU CANCER PAR ORGANISME DE FINANCEMENT [1], 2005 À 2014



[1] Les organisations qui comptent pour un investissement cumulatif de 1,5 % ou plus sont identifiées par leur nom.

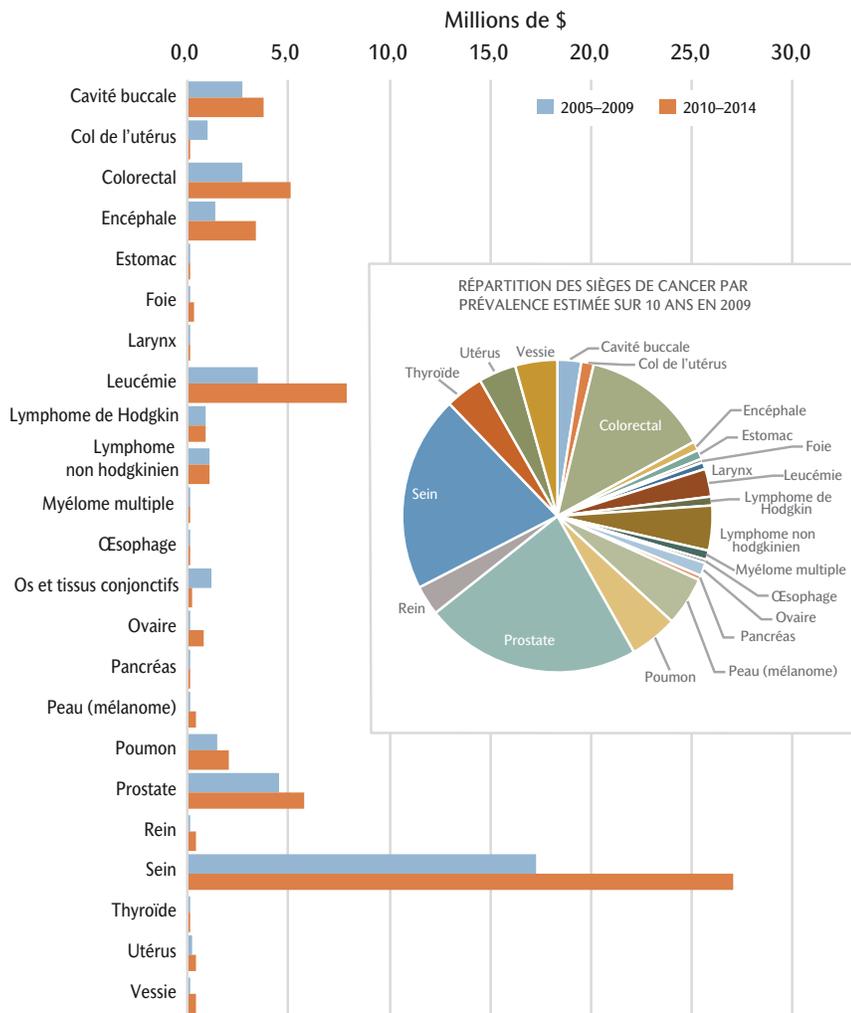
TYPES DE RECHERCHE

Systèmes modèles : recherches menées sur des animaux ou sur des cellules humaines ou animales, ou autres systèmes d'analyse ou modèles théoriques.

Recherches descriptives : études observant ou décrivant un comportement humain, des échanges ou des systèmes sous un angle prospectif ou rétrospectif. **Intervention** : recherche sur les interventions pharmaceutiques, chirurgicales, psychothérapeutiques, de soutien, de renseignements ou programmes destinés à atténuer les symptômes physiologiques et à améliorer la qualité de vie des patients, des membres de leur famille et des aidants.

Prédiction/évaluation : études axées sur l'évaluation ou la mesure systématique des symptômes psychologiques et physiologiques comme la détresse, la douleur, la fatigue, les fractures osseuses, la cachexie, etc. **Synthèse de connaissances** : projets résumant l'ensemble des connaissances existantes par l'application de méthodes précises de définition et d'évaluation des recherches. **Autres aides** : projets soutenant la conduite de recherches, par exemple, subventions de renforcement de capacité, aide à des réseaux de recherche et à des ateliers de recherche, subvention d'équipement et d'infrastructure.

FIGURE 5
INVESTISSEMENT DANS LA RECHERCHE SUR LA SURVIE AU CANCER PAR SIÈGE DE CANCER, 2005-2009 ET 2010-2014



- 64 % de l'investissement dans la recherche sur la survie au cancer était axé sur un ou plusieurs sièges de cancer. La recherche sur le cancer du sein a représenté 43 % de l'investissement spécifique à un siège de cancer pendant la décennie.
- L'investissement entre le premier et le second quinquennat a augmenté de plus de 1 million de dollars pour six types de cancer : sein (9,8 millions), leucémies (4,4 millions), colorectal (2,4 millions), encéphale (2,1 millions), prostate (1,2 million), et cavité buccale (1,1 million de dollars) (figure 5). À l'exception du cancer du sein, les investissements spécifiques au siège étaient très peu liés au nombre estimé des survivants du cancer (encart de la figure 5).
- L'investissement dans la recherche sur les effets physiologiques était le plus important et s'est accru de 18,7 millions de dollars au cours du second quinquennat (figure 6). L'investissement dans la recherche sur la prestation des soins, l'accès aux soins et la qualité des soins a aussi augmenté de 6,9 millions de dollars.
- En termes d'effets physiologiques, 13 % de l'investissement était axé sur la cardiotoxicité ou la santé vasculaire et 12 % sur les questions cognitives ou neurologiques. Il y a eu moins de recherche sur les effets physiologiques axés sur la fonction sexuelle ou la fertilité au cours de la seconde période.
- L'investissement dans la recherche a changé entre le premier et le second quinquennat en termes de type de recherche. 13,2 millions de dollars de plus ont été investis en recherche interventionnelle, 10,0 millions de plus en recherche descriptive et 8,0 millions de plus en recherche sur la prédiction/évaluation au cours de la période 2010-2014.

FIGURE 6
INVESTISSEMENT DANS LA RECHERCHE SUR LA SURVIE AU CANCER PAR SUJET ET TYPE DE RECHERCHE, 2005-2009 ET 2010-2014

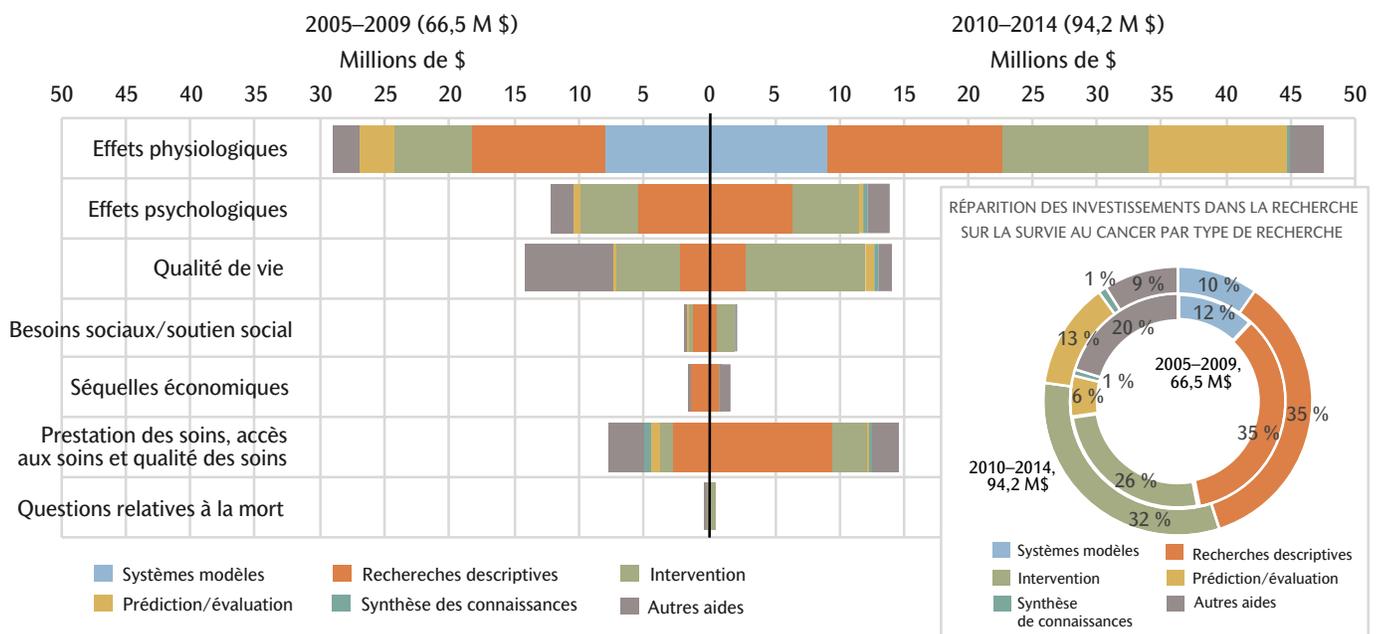
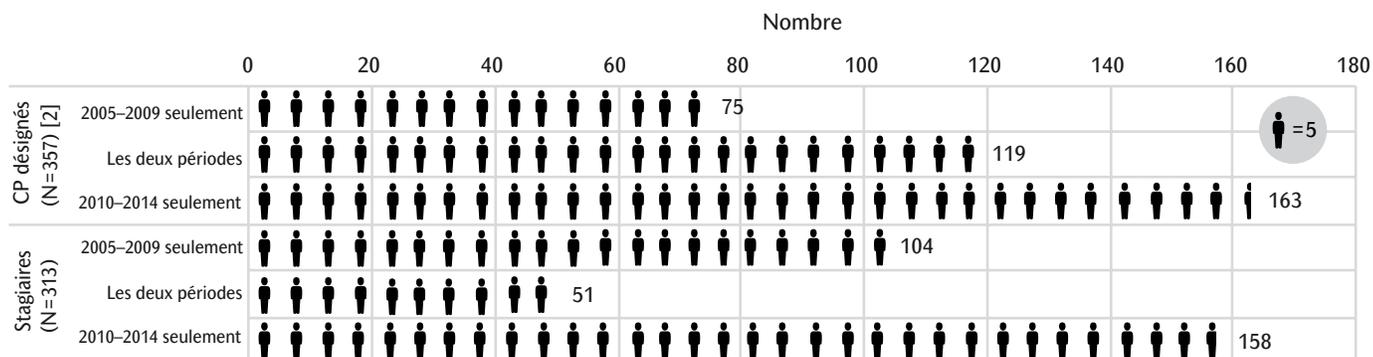


FIGURE 7

NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES DE SUBVENTIONS ET DE BOURSES DE STAGIAIRE [1] PAR PÉRIODE (N = 655)



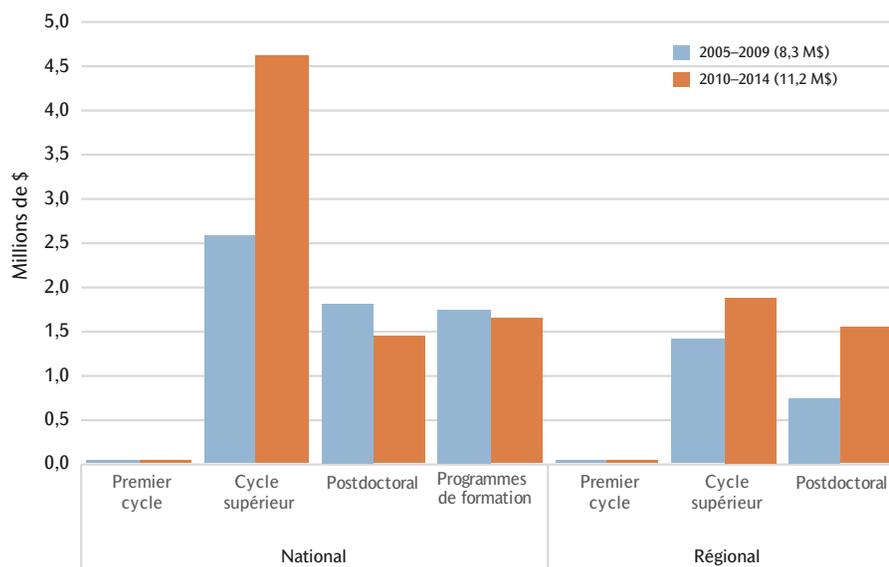
[1] Inclut les stagiaires ou chercheurs principaux désignés ayant reçu au moins une bourse ou subvention avec une pondération de 80 % ou plus sur le cancer et actifs pendant une période ou les deux. Les bénéficiaires de subventions connexes de soutien qui n'ont reçu aucun autre financement n'ont pas été inclus.

[2] Inclut les bénéficiaires de bourses de stagiaire qui par la suite ont reçu une ou plusieurs subventions de fonctionnement, bourses de carrière ou subventions d'équipement/d'infrastructure.

- Un total de 357 chercheurs principaux désignés avaient au moins un projet financé concernant la survie au cancer au cours de la décennie. Cela a représenté 12 % du nombre total de chercheurs en oncologie. Tout comme avec l'augmentation de l'investissement, il y a aussi eu une augmentation du nombre de chercheurs principaux désignés entre le premier et le second quinquennat. En fait il y a eu 88 chercheurs principaux de plus qui ont été financés de 2010 à 2014 (figure 7). Le tiers des chercheurs principaux ont été financés à un moment donné au cours des deux quinquennats et ces chercheurs comptaient pour 58 % de l'investissement total dans la recherche sur la survie et 62 % de l'investissement ciblé.
- Parmi les 357 chercheurs principaux, plus de la moitié (n = 203) ont reçu un financement en 2013-2014 (un indicateur de la capacité actuelle) et ils travaillaient dans des établissements situés dans neuf provinces. La plupart travaillaient en Ontario (93), au Québec (35), en Colombie-Britannique (27) ou en Alberta (21).

FIGURE 8

INVESTISSEMENT DANS LA RECHERCHE SUR LA SURVIE AU CANCER SOUS FORME DE BOURSES DE STAGIAIRE SELON LA PORTÉE ET LA PÉRIODE DU PROGRAMME, 2005-2009 ET 2010-2014



- Même si la majorité des stagiaires bénéficient de subventions de fonctionnement, un petit groupe de stagiaires a reçu des bourses pour contribuer à l'achèvement de leur formation en recherche. 313 stagiaires ont reçu une ou plusieurs bourses de stagiaire de 2005 à 2014. Parmi les 313 stagiaires, 15 (5 %) ont par la suite reçu une subvention de fonctionnement, une bourse de carrière ou une subvention d'équipement ou d'infrastructure avant la fin de 2014.
- Le montant investi dans les bourses de stagiaire a augmenté de 6,6 millions de dollars de 2005 à 2009 à 9,5 millions de dollars de 2010 à 2014 et il y a eu 54 stagiaires de plus dans la seconde période par rapport à la première. 2,5 millions de dollars de plus ont été investis dans des bourses de stagiaire de cycle supérieur de 2010 à 2014 par rapport à 2005 à 2009; la majeure partie de cet accroissement était attribuable à une augmentation de l'investissement réalisé par l'IRSC (figure 8). Chez les bailleurs de fonds régionaux, il y a eu une augmentation de l'investissement (0,8 million de dollars) au cours de la seconde période pour les bourses postdoctorales/de recherche.
- 18 % de l'investissement sous forme de bourses de stagiaire provenait de programmes ciblés.

NOS MEMBRES

Action Cancer Manitoba	Fondation de recherche de santé de la Nouvelle-Écosse
Action Cancer Ontario	Fondation du cancer du sein du Québec
Agence de la santé publique du Canada	Fonds de recherche du Québec - Santé
Alberta Cancer Foundation	Génome Canada
Alberta Innovates	Institut de recherche Terry Fox
Association canadienne de radio-oncologie	Institut ontarien de recherche sur le cancer
Association canadienne des agences provinciales du cancer	Instituts de recherche en santé du Canada
BC Cancer Agency	Michael Smith Foundation for Health Research
C ¹⁷ Research Network	Partenariat canadien contre le cancer
Cancer Care Nova Scotia	PROCURE
Cancer de la prostate Canada	Research Manitoba
Cancer de l'ovaire Canada	Réseau du cancer du Nouveau-Brunswick
Cancer du pancréas Canada	Saskatchewan Cancer Agency
Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada	Société canadienne du cancer
Conseil national de recherches Canada	Société de leucémie et lymphome du Canada
Fondation canadienne des tumeurs cérébrales	Société de recherche sur le cancer
Fondation canadienne du cancer du sein*	La Société du cancer du sein du Canada
Fondation canadienne du rein	Membre affilié : BioCanRx

* Le 1^{er} février 2017, la Société canadienne du cancer et la Fondation canadienne du cancer du sein ont fusionné leurs activités. Les données contenues dans le présent rapport renvoient aux investissements effectués par chacun de ces organismes avant leur fusion.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la méthodologie utilisée pour le présent rapport, consulter notre rapport intitulé *Investissements dans la recherche sur la survie au cancer et les soins palliatifs et de fin de vie de 2005 à 2008* sur le site <http://www.ccra-acrc.ca>. Un jeu de diapositives fondé sur les résultats de cette analyse est également accessible sur notre site Web dans le menu Publications. Soulignons que plusieurs membres de l'ACRC ont collaboré à l'élaboration du document récemment publié intitulé *Cadre pancanadien de recherche sur la survie au cancer*. Ce cadre recense plusieurs domaines prioritaires pour la recherche dans ce secteur, et on peut aussi y accéder sur notre site Web.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les nombreuses organisations qui participent à l'ECRC en mettant leurs données à disposition d'année en année. Sans elles, ce rapport n'aurait pas été possible.

Les experts suivants ont révisé le présent rapport : le D^r Stuart Edmonds, vice-président, recherche, promotion de la santé et survie à Cancer de la prostate Canada; le D^r Stephen Robbins, directeur scientifique de l'Institut de recherche sur le cancer des IRSC; et le D^r Michael Wortzman, directeur adjoint des Programmes de recherche à la Société canadienne du cancer.

Les personnes suivantes ont joué un rôle primordial dans la rédaction du premier rapport sur ce sujet : la D^{re} Nicole Culos-Reed, M. Darren Dick, M. Richard Doll, la Dre Lise Fillion, la Dre Margaret Fitch, la D^{re} Jennifer Jones, Mme Irene Nicoll, la D^{re} Morag Park, et la D^{re} Christine Williams.

AUTORISATION DE REPRODUIRE

À moins d'indications contraires, l'information contenue dans cette publication peut être reproduite, en tout ou en partie et par quelque moyen que ce soit, sans frais et sans autre permission de l'Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer (ACRC), pourvu qu'une diligence raisonnable soit exercée afin d'assurer l'exactitude de l'information reproduite, que l'ACRC soit mentionnée comme organisme source et que la reproduction ne soit présentée ni comme une version officielle ni comme une copie ayant été faite en collaboration avec l'ACRC ou avec son consentement.

© Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer, 2017

ISBN 978-1-927650-45-5 (PDF)

Also available in English